

5. L'amour et la loi. Jacques 2:1-13

🔒 Dans l'épître de Jacques, la notion de 'foi' est intimement liée avec l'éthique, notamment la façon de suivre Jésus dans la vie de tous les jours. Le titre que reçoit Jésus au début de Jacques 2 (« notre Seigneur glorieux ») ne présente pas Jésus comme un être humain quelconque (cf. également 1 Corinthiens 2:8 et Jean 1:14). Au travers de la façon dont Jésus est en relation avec les humains on peut découvrir l'intention de Dieu, comment nous devrions vivre les uns avec les autres. *« Mes frères et mes sœurs, vous croyez en Jésus-Christ, notre Seigneur plein de gloire. Alors ne faites pas de différence entre les gens » – Jacques 2:1(PDV)*

Jésus ne jugeait pas selon les apparences

🔒 Déjà dans l'Ancien Testament on trouve un exemple explicite : le prophète Samuel doit chercher un nouveau roi pour Israël sans se fier aux apparences (voir : 1 Samuel 16:1-13). Lors de sa visite à la famille d'Isaï, la tentation est grande de se laisser conduire par l'apparence extérieure dans le choix du nouveau roi (par exemple la taille imposante d'Eliab, 1 Samuel 16:7a). Samuel ne se laissera cependant pas influencer dans son choix par l'apparence extérieure des fils d'Isaï. *« Il ne s'agit pas de ce que l'homme voit ; l'homme voit ce qui frappe les yeux, mais le SEIGNEUR voit au cœur » – 1 Samuel 16:7b*

🔒 Jésus ne se laissait pas diriger par les barrières culturelles et religieuses traditionnelles dans sa relation avec ses contemporains. Il fréquentait p.ex. les Samaritains. Chez les Juifs, cela ne se faisait pas. En plus, il a choisi ses premiers disciples dans une catégorie professionnelle considérée comme à peu près la plus basse de l'échelle sociale.

🔒 On a collé sur Jésus l'étiquette qu'il était ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs. Ce n'était pas vraiment un compliment... Dans certains milieux juifs, être ami des collecteurs d'impôts était quasiment associé à de la collaboration avec l'ennemi romain. Et celui qui frayait avec des pécheurs notoires était pour le moins suspect.

Parlons-en

- Qu'est-ce que Jésus a voulu signifier en brisant les barrières traditionnelles entre les Juifs et 'les autres' ?
- Au sujet de quels groupes de la population ressentons-nous une barrière qui nous empêche de les fréquenter ?

Pas de distinction injuste entre riches et pauvres

🔒 Jacques se sert d'un exemple très concret afin de montrer comment, dans l'église, on pourrait faire une distinction injuste entre riches et pauvres. Il cite l'exemple explicite d'une assemblée (Jacques utilise ici l'appellation typiquement juive de 'synagogue') qui réserve une place d'honneur au visiteur riche et une place inférieure au pauvre ('tu n'as qu'à rester debout' ou 'assieds-toi là comme mon marchepieds').

🔒 Aux premiers siècles de notre ère il y avait des synagogues un peu partout dans l'empire romain. Il s'agissait bien souvent de maisons transformées en salle de réunion. Il y avait beaucoup de similitudes entre les synagogues juives et les premières églises chrétiennes à la maison. Le site archéologique réputé de Doura Europos concerne une église à la maison, datant probablement du 3^{ème} siècle. Les similitudes entre les synagogues à la maison et les églises chrétiennes à la maison ne concernaient pas seulement l'architecture, mais également le déroulement des services de culte.

🔒 Cet appel de Jacques à ne pas faire de distinction injuste entre riches et pauvres ne peut bien évidemment pas être lu en dehors du contexte de sa lettre. Le verset qui précède notre passage est explicite et devrait être lu avec Jacques 2:1-13. *« La religion pure et sans souillure devant celui*

qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et à se garder de toute tache du monde » - Jacques 1:27

 La Torah prescrit très clairement que lors d'un jugement aucune distinction ne peut être faite entre personnes 'insignifiantes' (qui n'ont ni moyens ni pouvoir) et les puissants (qui eux disposent de moyens et de pouvoir pour imposer leur volonté. *« Tu ne commettras point d'iniquité dans tes jugements : tu n'auras point égard à la personne du pauvre, et tu ne favoriseras point la personne du grand, mais tu jugeras ton prochain selon la justice »- Lévitique 19:15*

 Au temps du Nouveau Testament la bague en or portée au doigt (bien souvent avec un sceau pour marquer de son sceau certains contrats et autres documents) indiquait le statut social des classes aisées. Ce symbole des riches a évolué avec le temps et varie selon les cultures et/ou continents. Quoi qu'il en soit, chaque époque et chaque culture connaissent ce genre de symboles des classes aisées.

Parlons-en

- Au 1^{er} siècle la bague en or et les habits splendides indiquaient l'appartenance à une classe sociale supérieure. Quels sont aujourd'hui les signes extérieurs du statut social des riches ?
- De quelle manière risquons-nous aujourd'hui de traiter avec mépris les personnes de classes sociales 'inférieures' dans nos assemblées ?

 A l'occasion e.a. de la conversion de l'eunuque éthiopien et du centurion romain Corneille, l'église primitive s'est vue confrontée à un fameux dilemme. Selon les lois de Moïse, un eunuque ne pouvait pas prendre part au service de l'Eternel (cf. Deutéronome 23 :1). On a l'impression qu'avec la conversion de l'eunuque et du centurion la promesse messianique s'est accomplie que les exclus pouvaient désormais devenir membre à part entière de l'église de Dieu. Cela a nécessité un changement de mentalité en profondeur de la part de l'église primitive qui était encore entièrement juive. Ils ont vu les paroles d'Esaië s'accomplir (cf. Esaie 56 :3-5). A l'assemblée des apôtres et des anciens, l'apôtre Pierre faisait déjà cette déclaration remarquable : *« Alors Pierre prit la parole : En vérité, dit-il, je comprends que Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. – Actes 10:34,35*

Conclusion

L'église primitive s'est vue confrontée à la question : ceux qui ne peuvent pas devenir Juifs à cause de quelques lois de la Torah, peuvent-ils malgré tout devenir chrétiens, et donc sans d'abord devenir Juifs ? Ce genre de question est réapparu au travers des siècles. Lors de la découverte de l'Amérique par les blancs, on s'est demandé si les habitants d'origine appartenaient au règne animal ou à une race humaine, et par conséquent s'ils étaient des païens. Il a fallu une déclaration de l'église pour arriver à la conclusion que les indiens n'étaient pas des animaux mais des humains. A l'époque de l'Apartheid en Afrique du Sud, les 'noirs' ne pouvaient être membres de certaines églises protestantes. Ces églises étaient réservées aux 'blancs'. Les églises chrétiennes ont un passé tragique au niveau du jugement de l'autre sur base de son apparence ou de sa différence. Jacques nous appelle à ne pas faire de différence injuste entre humains. Ce serait d'ailleurs une erreur de penser que Jacques permet de faire des 'distinctions justes': Jacques 2:4 n'utilise qu'un seul mot, '*diekriithe*' en grec : distinction. La Nouvelle Bible Second et le Traduction œcuménique traduisent par 'discrimination'...

Parlons-en

- Jacques 1:27 résume qui sont les 'plus fragiles' parmi nous: les veuves et les orphelins. Pouvons-nous de nos jours compléter cette liste avec d'autres groupes défavorisé ou discriminés ?
- Que pensez-vous de cette idée: la manière dont nous agissons envers les défavorisés parmi nous indique dans quelle mesure nous accomplissons la 'loi royale' (Jacques 2:8) ?